

Ye.Melušová

*Faculté des langues appliquées l'Université d'Économie à Bratislava
(E-mail: emelusova@gmail.com)*

Les glissements sémantiques du discours masculin

L'étude présente les glissements de sens dans la perception féminine du discours masculin. L'idée de l'égalité entre hommes et femmes et le sujet du genre a été traité par de nombreux linguistes, tout en s'appuyant sur les travaux des sociologues, psychologues et neurologues. Leurs recherches montrent qu'il y a une différence entre le fonctionnement du cerveau d'homme et celui de femme. Le but de l'étude est de présenter le discours masculin dans les situations de travail où les femmes et les hommes réagissent différemment.

Mots-clés: psycholinguistique, le glissement sémantique, le discours masculin, le cerveau masculin, et féminin.

1. Introduction

La contribution présente les glissements de sens du discours masculin perçus par le cerveau féminin. L'idée de l'égalité entre hommes et femmes a son origine aux États Unis et elle est liée avec la naissance des courants féministes. Depuis les années 80, le sujet du genre a été traité par de nombreux linguistes, tout en s'appuyant sur les travaux des sociologues, psychologues et des neurologues (par ex. Lionel Naccache, *neurologue* à Paris, Elkhonon Goldberg, neuropsychologue à l'école de médecine de l'Université de New York, de nombreux travaux scientifiques de l'équipe de neurobiologistes de l'Université de Yale aux États Unis, ou des chercheurs de l'Université Western Ontario au Canada, par ex. Doreen Kimura). Leurs travaux de recherche montrent qu'il y a une différence entre le fonctionnement du cerveau d'homme et celui de femme. Le but de cette contribution est de présenter quelques situations de travail dans lesquelles les femmes et les hommes réagissent différemment.

2. Les linguistes et les autres domaines scientifiques

Les linguistes travaillent en collaboration étroite avec les neurologues et les psychologues s'occupant du fonctionnement du cerveau. De nombreux travaux scientifiques montrent que le cerveau d'homme et de femme ne fonctionne pas de la même façon. Tandis que le cerveau masculin est spécialisé dans le raisonnement, se servant plutôt de la partie gauche et traite des informations visuo-spatiales, le cerveau féminin est plutôt «sentimental» et traite des informations de ce point de vue. Le cerveau de femme est dédié plutôt aux sentiments et au langage. Selon une étude de Ragini Verma (professeur de la faculté de médecine de l'Université de Pennsylvanie), les hommes montreraient une plus grande connectivité neuronale entre le devant du cerveau, siège de la coordination de l'action, et l'arrière, où loge le cervelet, source de l'intuition, ce qui explique, pourquoi les hommes excellent dans certaines tâches et les femmes dans d'autres. Le résultat est que si les hommes et les femmes sont confrontés aux mêmes tâches, les réactions sont bien différentes, ce qui peut entraîner de nombreux malentendus [1].

3. Les définitions des notions

- La psycholinguistique fondée dans les années 50, étudie des processus cognitifs et la production du langage. Elle fait appel à de nombreuses disciplines, telles que les sciences du langage, la neurologie, la neurobiologie, la psychologie et les sciences cognitives. Elle fait partie des disciplines de linguistique externe et aide à mieux comprendre le discours entre les locuteurs masculins et féminins. Cette discipline relève que ce n'est pas seulement la langue et la parole qui introduisent le message, mais qu'il y a encore quelque chose en plus. La psychologie a relevé qu'il y a la différence entre hommes et femmes en ce qui concerne la perception du message.

- La sémantique étudie le sens des unités linguistiques et leurs combinaisons de même que l'aspect de la logique qui traite l'interprétation et la signification des systèmes formels.

- Le glissement sémantique consiste, à étendre ou à changer la signification de certains termes traditionnels sans en changer la forme.

- La pragmatique — est liée à la linguistique qui se propose d'intégrer à l'étude du langage le rôle des utilisateurs de celui-ci, ainsi que les situations dans lesquelles il est utilisé. Cette discipline étudie aussi les sous-entendus, les présuppositions, les conventions du discours. À côté du sens de langage, le pragmatisme s'intéresse également aux effets et aux conséquences. On peut alors modéliser l'acte de langage comme

n'importe quel autre type d'acte: il a un but (appelée aussi «intention communicative»), un pré-requis, un corps (c'est-à-dire- une réalisation) et un effet.

Pour illustrer on présente le discours ci-dessous, où on peut observer le décodage bien différent dans le cerveau féminin et masculin.

Ex. *Si un diplomate dit: «oui», il pense «peut-être», s'il dit «peut-être», il pense «non», s'il dit «non», ce n'est pas un diplomate.*

Par contre, si une dame dit «non, elle pense «peut-être», si elle dit «peut-être», elle pense «oui», si elle dit «oui», ce n'est pas une dame. (Voltaire)

On peut donner de nombreux exemples et analyser le discours masculin et sa perception par des femmes dans certaines situations choisies. Gilles Azopardi dans son livre «Manuel de manipulation» analyse le discours masculin dans les situations de travail telles que: proposer un aide, demander un service, exprimer son mécontentement, dire non, exprimer sa satisfaction...

On propose des phrases alternatives pour le discours masculin afin d'éviter les conflits dûs au fonctionnement différent des cerveaux des hommes et des femmes [2].

4. Les phrases à éviter dans les situations de travail

1.) Proposer un aide

a) Il dit: *Je vais te montrer comment il faut faire.*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *J'ai mieux à faire. Tu ne t'en sors vraiment pas...*

Il aurait dû dire plutôt: *Laisse-moi t'aider, je peux t'aider, on gagnera du temps...*

La femme comprend en sous-entendu: Il pense qu'elle est incapable de se débrouiller toute seule, elle se sent dévalorisée.

b) Il dit: *Auras-tu assez de temps pour terminer ce travail?...*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Tu traîne trop.*

2.) Demander un service

a) Il dit: *Tiens, fais la liste des participants.*

L'homme s'exprime à l'impératif ce qu'il est normal entre hommes. On gagne du temps. Mais une femme se sent vexée, pas respectée,...

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Rends-toi utile pour une fois...*

Il aurait dû dire plutôt: *Si tu pouvais.... Voudrais-tu, s'il te plaît...*

b) Il dit: *Tu peux faire ça pour moi?*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Tu n'as rien d'autre à faire.*

c) Il dit: *Quand tu auras un moment, tu pourras...*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Tu est mal organisée...*

3) Mécontentement

a) Il dit: *C'est nul, ton idée.*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Tu est nulle, tu vas être virée, je te hais...*

Il aurait dû dire plutôt: *Je n'aime pas ce que tu as fait, à mon avis...*

L'expression «c'est nul», pour un homme ne représente rien d'agressif. Mais, pour une femme, ce qui est le plus important, c'est la manière dont on le fait et non ce qu'on fait. La manière est ressentie par son cerveau comme une attaque personnelle.

L'homme aurait dû dire plutôt : *Je ne le sens pas comme ça. Je crois que tu devrais ... À mon avis,...*

4) Dire non

a) Il dit: *Non, pas question.*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Je ne viendrai pas. Tu n'auras jamais ta promotion, ton augmentation...*

Il aurait dû dire plutôt: *Je ne peux pas pour le moment, ... j'y vais réfléchir...*

Pour un homme dire «non», veut dire «peut être plus tard»... Il sait qu'il faudra négocier, argumenter pour obtenir la réponse positive. Mais, pour une femme le «non» c'est un rejet.

5) Satisfaction

Il dit: *Tu t'en es bien sorti.*

Ce qu'elle pourrait comprendre: *Je m'attendais au pire. Tu aurais dû mieux faire.*

Il aurait dû dire plutôt: *Je suis content de ce que tu as fait. Grâce à toi, on a gagné.*

Les femmes sont en général plus sensibles et ont plus de capacité de percevoir même le «non dit», le sens sous-entendu. Le discours des hommes est plus direct et peut être perçu par des femmes comme plus agressif ce qui peut provoquer de nombreux malentendus. Si on cherche les réponses aux questions telles

que pourquoi les femmes sont différentes des hommes, pourquoi elles sont plus sensibles, pourquoi elles sont sceptibles à comprendre le discours des hommes différemment que les hommes, on peut trouver les réponses dans la taille de certaines zones de leur cerveau et dans sa biochimie [3].

C'est alors la neurologie et la psychologie qui cherchent à expliquer tous ces pourquoi. La linguistique s'appuyant aux résultats de la recherche des neurologues, et des psychologues, propose les phrases enrichies de certaines expressions d'atténuation pour aider les hommes et les femmes d'être plus en harmonie avec le sexe opposé dans les situations de travail, aussi bien que dans la vie privée. Le but principal, c'est d'éviter les conflits et de mieux communiquer.

References

- 1 *Azopardi G.* Пособие по манипуляции. — Париж: First, 2010.
- 2 *Léig B.* Избегайте говорить о...говорите больше. — Париж: Dicos d'or, 2003.
- 3 *Рамонэ И.* Тирания общения. — Париж: Galilée, 1999.

Е.Мелушева

Ерлердің сөзінің мағыналық ауытқуы

Мақалада әйел затының ер адамдардың сөзін қате қабылдау мәселесі қарастырылған. Көптеген әлеуметтанушылар, психологтар мен невропатологтардың жұмыстарына сүйене отырып, кейбір тілтанушылар әйелдер мен еркектердің арасындағы теңдік мәселесін зерттеген. Олардың зерттеулері әйелдер мен ерлердің ми қызмет етуінде айырмашылық бар екенін көрсетті. Автор түрлі жағдайда ерлердің сөзін әйелдер мен ерлердің әр түрлі қабылдайтынын көрсеткісі келді.

Е.Мелушева

Смысловые искажения мужской речи

В данной статье рассматривается вопрос об искаженном восприятии женщинами мужской речи. Опираясь на работы социологов, психологов и невропатологов, многие лингвисты изучали проблему равенства между мужчинами и женщинами. Отмечено, что их исследования показали, что существует разница между функционированием мозга женщины и мужчины. Автор показывает как по-разному женщины и мужчины реагируют на мужскую речь при различных ситуациях на работе.

References

- 1 *Azzopardi G.* *Manuel de manipulation*, Paris: First, 2010.
- 2 *Laygues B.* *Évitez de dire...Dites plutôt...* Paris: Dicos d'or 2003.
- 3 *Ramonet I.* *La tyrannie de la communication*, Paris: Galilée, 1999.